



Section départementale de la FNEC-FP FO de Savoie Force Ouvrière

UD-FO Savoie 3, rue Ronde B P 50 423 – 73 004 Chambéry cedex

@mail : foenseignement73@laposte.net

Message aux camarades réunis en congrès à Montmélián le 8 juin 2018

Chère Laurence, Cher-e-s camarades,

Je vous apporte le salut fraternel des enseignants F.O. de notre département et je vous remercie chaleureusement pour cette invitation à votre congrès régional de ce jour. Je ne pourrai hélas pas partager vos travaux car je dois assurer mon dernier cours de l'année avec mes élèves de terminale à la veille des épreuves du baccalauréat ; il m'était donc impossible de me soustraire à cette obligation pour pouvoir vous rejoindre.

Notre section départementale est très attentive à ce qui se passe dans le secteur des services publics et de la santé. Nous avons activement soutenu l'action puissante en faveur des EHPAD et de leurs personnels. Nous avons dénoncé la suppression des postes d'ATSEM par la mairie de Chambéry. Nous avons condamné la décision politique de cette collectivité d'augmenter le temps de travail des agents pour une rémunération identique. Plus généralement, nous luttons avec vous contre toutes les atteintes aux services publics et aux statuts des fonctionnaires qui sont une conséquence de la politique d'austérité du gouvernement actuel, dans la filiation de ceux qui l'ont précédé, qu'ils soient de gauche ou de droite mais aussi de « *gauche et de droite* » comme on se plaît à le dire aujourd'hui dans les hautes stratosphères du « *nouveau monde* » qui ressemble furieusement à celui du bon vieux corporatisme d'antan...

Quelle est l'actualité de notre école républicaine, publique et laïque à laquelle – *je le sais* – vous êtes, comme nous, tous très attachés ? Pour user d'une formule percutante, je pourrai répondre par une nécrologie de l'école qui instruit ! Le président de la république Macron a déclaré lors d'un entretien retentissant au palais de Chaillot que les étudiants ne pouvaient espérer obtenir des « *diplômes en chocolat* ». Et pourtant ! Son ministre de l'Education nationale Blanquer est en train de mettre en place un « *BAC en chocolat* », c'est-à-dire un "diplôme-maison" obtenu localement avec 40% de contrôle continu et des examens internes organisés par les établissements eux-mêmes : un baccalauréat qui n'aura d'autre valeur pour leurs lauréats que celui de la réputation du lycée d'origine ! Dans beaucoup de cas, les évaluateurs seront les formateurs eux-mêmes avec toutes les pressions locales qu'on peut imaginer et, éventuellement, les corruptions et autres dérives possibles.

Avec le dispositif d'accès à l'université intitulé '*ParcourSup*', les futurs étudiants sont triés selon des critères arbitraires, en partie extrascolaires, dans le cadre d'une sélection fort peu transparente et, pour l'essentiel, sociale et discriminatoire. En somme, on a remplacé le tirage au sort pour quelques uns par la loterie sans phrase pour tous !

Dans ce dispositif hypocrite, le baccalauréat ne sera plus – *n'est déjà plus* –, dans les faits, le « premier grade universitaire » ouvrant de droit les portes de la faculté. Ce n'est plus un diplôme national reconnu sur tout le territoire, véritable clef pour les filières non sélectives de l'enseignement supérieur ouvertes de façon égale à l'ensemble des bacheliers. Désormais, le BAC est une condition nécessaire mais pas suffisante pour poursuivre les études de son choix.

Un diplôme national, reconnu dans les conventions collectives et le Code du travail et dans nombre de concours d'accès à l'emploi, notamment public, un examen national, ponctuel et anonyme, sanctionnant un niveau, une formation et une qualification valable pour tous les bacheliers, quelles que soient leurs origine et leurs appartenances, eh bien c'est fini mes camarades ! La contre-réforme du lycée et du BAC à l'horizon 2021, c'est la chronique annoncée de la mort du baccalauréat !

L'école de la République fondée sur le principe de l'égalité et de l'instruction publique et laïque, fondée sur les Savoirs et l'émancipation de la jeunesse par la connaissance universelle est profondément atteinte par toutes ces contre-réformes. En affaiblissant le BAC, clef de voûte de l'institution scolaire française, on affaiblit la capacité de la jeunesse à s'élever par le Savoir universel au-dessus de sa condition, à penser et à se penser, de façon libre et critique, dans la société où elle vit.

C'est une attaque contre l'avenir de la jeunesse, contre la classe ouvrière dont les enfants, dépourvus de capital financier et du capital culturel en lien avec celui-là, n'ont au bout du compte que l'école du Peuple pour conquérir leur indépendance, leur autonomie de pensée, leur liberté de citoyen dans une démocratie sociale et solidaire.

En tant que militant syndicaliste enseignant, j'ai coutume de dire que c'est vous – *NOUS* –, syndiqué-e-s de la Confédération FO, qui constituons la plus grande force parentale et populaire, infiniment plus puissante que toutes les fédérations de parents d'élèves réunies, force qui peut permettre de résister à la destruction de *NOTRE* école car les enfants de l'école républicaine sont aussi, dans leur grande majorité, les enfants des salariés, nos enfants !

Voilà ce je voulais vous dire à cette heure, en vous souhaitant de bons travaux afin de puiser dans la discussion collective l'énergie organisée nécessaire pour défendre le Service Public, pour défendre tous les services publics, en commençant tout d'abord par remporter les prochaines élections professionnelles de décembre 2018, communes aux 3 versants de la Fonction publique.

Vive le syndicalisme, libre et indépendant !

Vive Force Ouvrière !

Pierre GARINO

Secrétaire départemental

de la fnec-fp FO Savoie